

Yvain Juillard, biophysicien, acteur et secoueur de méninges

Entre conférence et spectacle, ce côté cour a eu de quoi en surprendre plus d'un du 12 au 14 novembre à La passerelle. Le cerveau comme principal protagoniste de cette soirée, le public a eu de quoi se poser des questions tant existentielles que visuelles.

Si, chez Platon, le "noumène" est un terme employé pour désigner les "idées", chez Kant, il s'agit de tout ce qui existe. Partant de ce postulat, Yvain Juillard nous mitonne une soirée aux petits oignons. Et sans nous en mettre plein la tête, à partir d'exemples simples et révélateurs, il nous amène peu à peu à l'intérieur de notre cer-

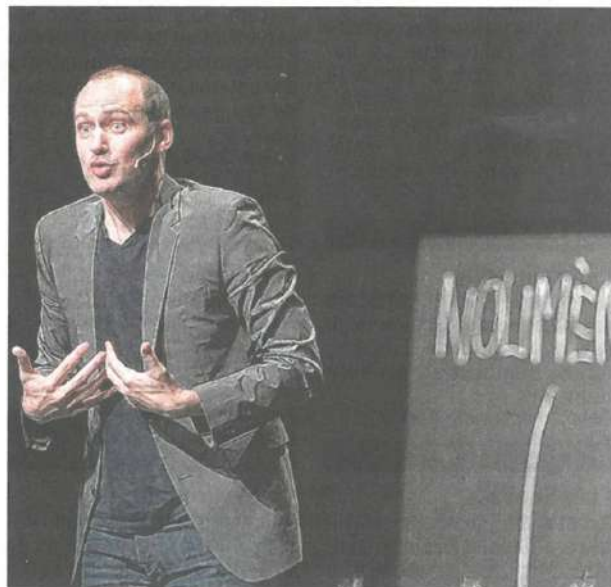
veau. La science au service de l'art ! À moins que ce ne soit l'inverse. Toujours est-il que, non seulement il nous semble assez rapidement être plus intelligents que lorsque nous sommes entrés dans la salle, mais le plaisir que la découverte procure est indicible.

"Cerebrum" comme introduction au prochain spectacle de La passerelle

Certes, ce qui nous tient de cerveau a plus d'un tour dans son sac et se joue souvent de notre crédulité. Mais, passé la vexation, et sans que l'on s'en rende véritablement compte, le spectacle fini par nous titiller agréablement le cerveau. Et, si l'une des propriétés de ce dernier est sa

capacité à nous mettre en boîte nous-même, comme le dit l'acteur, naît tout à coup une furieuse envie de se laisser faire. Est-ce le fait du hasard ou la preuve d'une programmation qui a de la suite dans les idées, mais ce spectacle, à teneur scientifique, introduit presque le suivant, où il sera question de transhumanisme. Le futur et la science-fiction font donc suite au présent et au réel. Inutile de dire que, si vous avez aimé "Cerebrum", vous aimerez forcément "Imposture posthume" de la Cie Snaut, vendredi 22 et samedi 23 novembre. Ainsi, après un bond dans notre caboche quoi de mieux qu'un grand saut dans l'inconnu.

Gérald LUCAS



Yvain Juillard et son "Cerebrum". Photo Le DL/Gérald LUCAS